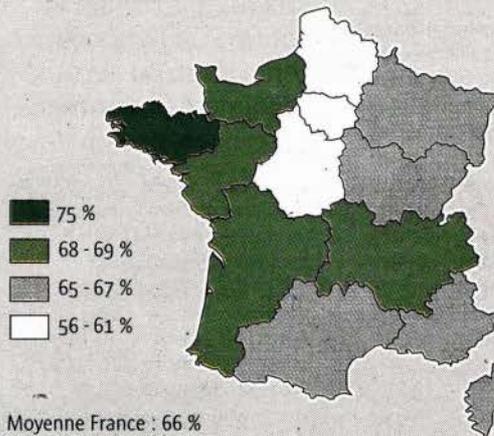


# Enquête. Le bonheur est en Bretagne

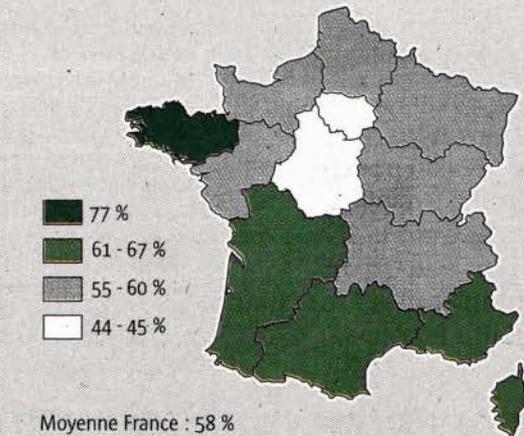
Jacques Chanteau

La Bretagne, première région de France où « Il fait bon vivre » dans son quartier ou dans sa commune. Toujours dans l'Hexagone, les Bretons demeurent ceux qui se disent les plus attachés à leur région (77 %). Un palmarès révélé par le Baromètre des territoires établi par le cabinet Elabe pour l'institut Montaigne (\*).

## Il fait bon vivre dans mon quartier, ma commune



## Attachement à sa région de résidence



Le Télégramme - Source : Institut Montaigne, sondage auprès de 802 personnes interrogées entre le 14 décembre 2018 et le 8 janvier 2019

**Champions de France du « bon vivre ».** Pour 75 % des Bretons interrogés, il fait « bon vivre » en Bretagne. Un score qui propulse notre région sur la première marche du podium du « bon vivre » en France.

31 % des Bretons interrogés affirment même que l'endroit où ils vivent n'a aucun défaut. 47 % souhaiteraient y voir grandir leurs enfants, tandis que 69 % estiment qu'ils sont relativement épargnés par les pollutions et 76 % s'y sentent en sécurité.

**Sept Bretons sur dix heureux.** 72 % des Bretons se déclarent heureux, soit 1 % de moins que la moyenne nationale. 67 % des Bretons sont satisfaits de l'équilibre entre leur temps de vie personnelle, familiale, sociale et professionnelle, et 58 % ont le sentiment d'avoir choisi leur vie. Ils mettent en avant leurs paysages (première qualité citée par 61 % des sondés) et leurs traditions (21 %).

**Confiance en l'école, la police, la gendarmerie...** Dans l'ensemble, les Bre-

tons apprécient leurs services publics de proximité. 68 % font ainsi confiance à la police ou à la gendarmerie de leur quartier et à leur commune. 70 % font confiance à l'école de leur secteur, 65 % à l'hôpital le plus proche de chez eux et 74 % à leur bureau de Poste. Ils constatent également une certaine homogénéité sociale, 43 % considérant qu'avec leurs voisins ils se ressemblent tous un peu (origine, modes de vie, niveau social).

**Transports en commun : moins bien que le climat !** Moins de deux Bretons sur cinq jugent que l'endroit où ils vivent est bien desservi par les transports en commun (37 %). Un sur deux considère même les transports comme le premier défaut de la région, loin devant son climat (33 %).

**Fins de mois difficiles.** Les Bretons sont confrontés à la crise du pouvoir d'achat dans des proportions similaires à la moyenne nationale : 46 % bouclent leurs fins de mois avec difficulté et un sur trois a été à découvert à plu-

sieurs reprises en 2018. Près d'un sur deux a retardé ou renoncé à des soins de santé au cours de l'année par manque de moyens financiers.

**Injustice sociale.** Au sein de notre région, 77 % considèrent que notre société est injuste et 64 % que les Français sont aujourd'hui assignés à leur origine sociale. « La réussite sociale est jouée d'avance et dépend beaucoup de l'origine sociale des gens », peut-on lire dans l'enquête. L'écart entre hauts et bas salaires cristallise la colère de 40 % des Bretons, tout comme les inégalités sociales, à hauteur de 33 %. Si 59 % estiment que les impôts qu'ils paient sont utiles, 68 % jugent qu'ils contribuent plus au système qu'ils n'en bénéficient.

**Des Bretons optimistes pour leur région, inquiets pour la société française.** Si à peine un Breton sur deux est optimiste pour son avenir personnel (49 %), 57 % font le pari de la réussite pour leur région et 60 % sont confiants

en l'avenir de l'endroit où ils habitent. En revanche, ils portent le même regard angoissé que la plupart de leurs concitoyens sur l'avenir de la société française (27 % confiants) et l'avenir de l'Union européenne (25 %).

**Plus attachés à leur région qu'à la France.** La Bretagne se distingue par une très significative surreprésentation des « Enracinés » (32 %). Près de huit Bretons sur dix sont attachés à leur région (voir l'infographie). Dans l'Hexagone, les Bretons sont même les seuls à être plus attachés à leur région qu'à la France (73 %).

\* Parmi les 10 010 personnes qui ont répondu à l'enquête du Baromètre des Territoires, 802 sont bretons. Ces 802 personnes constituent un échantillon représentatif de la population de la région Bretagne, établi à partir de quotas sur les variables de genre, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle et de taille d'agglomération.